

II

SŌN LĀER NĒVEZ

(Dialecte du Léon).

Ma mijē me cēn tām āmzēr, liw ha papēr
 Mē a gōmpoșē cēr zōn evit tremen va āmzēr.

Mē a gōmpoșē cēr zōn diŋ ha da va mēstrez coānt
 Pē ini hān dōez lakēd em jardin cēr floerēn a d'urmānt

« Dān oad a bēmzēc vloaz diŋmē poa lavarēt
 Da cēr bloaz varn'ugent puijē va cērcejed.

— « Dōeēt cēr bloas varn'ugent, dōeēt daw ha tri,
 Mē a jōjē diŋ, cloarek, dar gear tē nē dōeșiēz mui.

« Me a jōjē diŋ kalēd dar gear tē nē dōeșiēz ket
 E vișez alvoad, procurer, cēn dra bēnac er bēd.

.....

— « Mē a mōez grēat al lēz da cēr plaç ya uānk
 Jāmes nē mōez gēlet gazat ē zāntimānt.

.....

Na ma rașes tē cēl lēānez dindān cēn abit vēn
 Mē a rașē cēr bēlēg dindān cēr z'udānen. »

VA MĒSTREZ COĀNT

Va mēstrez so ē Lyōn, va spērēd so gānti
 Ha nē sōjān ē nētra nēmēt sōjal ēni.

II

CHANSON D'AIRE NEUVE

(Dialecte du Léon).

Si j'avais du temps, de l'encre et du papier
Je composerais une chanson pour passer le temps.

Je composerais une chanson pour moi et pour ma jolie maîtresse
Laquelle a planté dans mon jardin une fleur de tourment.

« A l'âge de quinze ans tu m'avais affirmé
Qu'à vingt et un ans tu m'aurais épousé.

— Tes vingt et un ans ont sonné, puis tes vingt-deux et vingt-
[trois ans]
Je croyais, clerc, que tu ne retournerais plus à la maison.

Je croyais fermement que tu ne reviendrais pas
Que tu serais avocat, procureur, quelque chose dans le monde.

.....

— J'ai courtoisé une jeune fille
Je n'ai jamais pu connaître ses sentiments.

.....

Si tu te faisais religieuse, revêtue d'un habit blanc,
Je me ferais prêtre, revêtu d'une soutane. »

(Chanté par PELLÉ, de Goulven).

MA JOLIE MAÎTRESSE

Ma maîtresse est à Lyon, mon esprit l'y a suivi
Et je ne puis songer à autre chose qu'à elle.

Calz a dud oez va cōntr̄e o doez āmbition
Hag a dō dre ho lāgaj da bicad va cālōn.

Caer ho dēv̄oer ar goal dēd̄u draug pr̄ezek ačanōmni
Nint ket capabl da lakad fašeri tr̄ezōmi.

Caer ho dēv̄oer ān dud dr̄uk pr̄ezek, ni iel aš̄mbl̄ez
Ia mar b̄e bolont̄e D̄u hag e vām ar v̄er̄oer.

Va m̄estrez m̄e a za coānt hag en doez talānt̄s̄u.
Dawst hag hi a v̄e cōntānt da r̄ešo e zakramāš̄u?

Va m̄estrez me a zo coānt hag ān doez bl̄eð m̄elen
H̄e dawlagad zo brilānt evel diw ster̄eden.

LUSKEREZ KERNE

Pa barlanteð din a zimezi
Ne barlanteð ket d̄ez oer guyader din
Ne c̄elin ket ober va c̄ujun
Gant tr̄uz ar stern pe ar vr̄ujun.

Pa barlanteð din a zimezi
Ne barlanteð ket d̄ez oer pilawer din
Er pilawer dre ar ruiw
E šal e v̄ue « noez tam pilu? »

Pa barlanteð din a zimezi
Ne barlanteð ket d̄ez oer māsōner din
Ar māsōner a ḡer da ḡer
E stoça pri d̄ez ar voḡer.

Pa barlanteð din a zimezi
Ne barlanteð ket d̄ez oer matuter din

CHANSONS BRETONNES.

201

Beaucoup de gens de mon pays, poussés par la jalousie
Réussissent par leurs paroles à me piquer le cœur.

C'est en vain que les mauvaises langues disent du mal de nous
Elles sont incapables de mettre la brouille entre nous.

C'est en vain qu'on dit du mal de nous, nous irons ensemble
Oui, si c'est la volonté de Dieu et de sa mère la Vierge.

Ma maîtresse est jolie et possède bien des qualités
Serait-elle contente de recevoir ses sacrements?

Ma maîtresse est jolie et a des cheveux blonds
Ses yeux brillent comme deux étoiles.

(Recueilli à Plouescat)

BERCEUSE CORNOUAILLAISE

Puisque vous me parlez de mariage
Ne me proposez pas un tisserand
Je ne pourrais pas faire ma cuisine
A cause du bruit que fait son métier.

Puisque vous me parlez de mariage
Ne me proposez pas un chiffonnier ;
Le chiffonnier parcourt les routes
En criant toute sa vie : N'y a-t-il pas de chiffons?

Puisque vous me parlez de mariage
Ne me proposez pas un maçon
Le maçon, d'un village à l'autre,
Enduit les murs d'argile.

Puisque vous me parlez de mariage,
Ne me proposez pas un douanier